

chiendent simple, & de la même eau dans laquelle il avoit laissé le *Mercur*e pendant plusieurs mois, ayant soin de l'agiter très-souvent. Enfin il a distillé ℥ iv. de *Mercur*e avec ℔ ij. d'eau de pluie, & il a observé que pourvu qu'on ne pousse pas le feu trop fort, & qu'on distille lentement, il ne passe pas un atôme de *Mercur*e. Mais si on pouvoit trop le feu sur la fin,

alors le *Mercur*e passe en vapeurs; & le résidu diminue de poids. C'est cette faute d'attention qui a causé l'erreur de Pezoldt, qui rapporte dans les Mémoires des curieux de la nature, qu'en distillant plusieurs fois de l'eau avec du *Mercur*e, la première se charge de ce minéral, & qu'on ne retrouve plus le même poids. (\*)

(\*) La crainte d'être trop long & de nous écarter de notre objet, nous empêche de parler d'une opération longue & pénible par laquelle on obtient, en triturant continuellement pendant plusieurs jours le *Mercur*e dans l'eau, une poudre de couleur cendrée, dans laquelle en continuant toujours de triturer, on prétend qu'on peut réduire tout le *Mercur*e employé. Voyez les Expériences de M. Mongold, in *Actis Acad. Moguntinae*, tom. 1. pag. 243 & suiv. Voyez aussi *Acta nova Physico-Medica*, vol. 11. Appendix, de *Viribus Hypnoticis à minerali regno haud alienis*. parag. 10 & suiv.

---

## OR MUSIF,

Plus communément

## OR MOSAIQUE.

*Aurum Musivum seu Mozaicum.*

℥. Etain. . . . .	P. ℔ ij.
Fleurs de Soufre. . . . .	P. ℥ vij.
Sel Ammoniac. . . . .	} à à P. ℔ β.
Mercure purifié. . . . .	

Faites fondre l'Etain; lorsqu'il sera fondu, ajoutez le *Mercur*e: le mélange étant refroidi, mettez-le en poudre, & ajoutez alors le Soufre & le Sel Ammoniac. Mêlez bien le tout ensemble, & faites-le sublimer dans un matras. Vous trouverez l'Or Mozaïque sous ce qui s'est sublimé, & quelques parties féculentes dans le fonds.

## REMARQUE.

On a changé le nom d'*Aurum Mozaïcum* qu'avoit cette préparation, & on l'a nommée *Aurum Musivum*, parceque ce dernier nom est plus ancien. Caneparius qui a décrit cette préparation comme un Fard, l'appelle *Or Musaique*, & l'a nommée aussi *Purpurine*. (\*) La proportion des matières est ici plus parfaite que dans Caneparius, qui les emploie en quantité égales. On a cependant suivi plus ordinairement les proportions de cet auteur. (1)

(\*) *De Atramentis*, descript. 5. cap. 22.

(1) Cette préparation paroît plutôt destinée pour l'usage de la Peinture sur verre, & autre de la même nature, que faite pour remplir les objets que la Médecine se propose. Caneparius l'a proposé assez vaguement comme une espèce de Fard, mais on ne voit pas trop de quelle utilité elle pourroit être, même en cette qualité, à moins que ce ne fût à raison du Cinnabre imparfait qui se forme & se sublime pendant cette opération. Kunkel, (\*) qui décrit ce procédé, l'a réduit à son véritable usage, que nous venons d'indiquer. Il en donne deux manipulations. Dans la première il emploie p. æ. de toutes les substances; dans la seconde il retranche le Mercure, & lui substitue le Bitmuth. On trouve dans d'autres auteurs des procédés de l'*Or Mosaïque*, qui

différent aussi beaucoup dans les proportions des substances, qui sont d'ailleurs les mêmes que celles de notre texte. (\*\*) Au reste ces variétés nous paroissent assez indifférentes dans une composition de cette espèce. On peut même être étonné avec raison, que les Médecins éclairés qui ont présidé à la rédaction de la Pharmacopée que nous traduisons, lui aient donné place dans leur Dispensaire. Quoi qu'il en soit, on sent que par le mélange des Fleurs de Soufre & du Mercure, & la sublimation qui suit, il doit se former du Cinnabre, mais ce Cinnabre imparfait est d'un rouge obscur & peu éclatant. On voit en effet qu'il y a une trop grande quantité de Soufre, & l'on fait que la surabondance de Soufre rend le Cinnabre d'une couleur plus ou moins fon-

(\*) *Art de la Verrerie*, liv. 3. part. 2. pag. 465 & 466.

(\*\*) Voyez Maets in *Colledaneis Chymico-Leydensibus*, cap. 424. & Geoffroy, *Mat. Médicale*, tom. 1. sect. 7. art. 2. Ce dernier prescrit Soufre & Mercure  $\bar{a} \bar{a} \frac{3}{3}$  x. Etain & Sel Ammoniac  $\bar{a} \bar{a} \frac{3}{3}$  j.

cée. D'ailleurs il n'est pas pur par le mélange du Sel Ammoniac, qui s'est élevé & confondu avec lui pendant la sublimation. A l'égard de l'Étain, quoique Homberg ait cru qu'il s'élevoit avec le Mercure dans cette opération, & qu'il ajoute qu'il est la seule substance métallique, excepté le Zinc, (\*) qui ait cette propriété, il reste au-dessous du Cinnabre sublimé, confondu avec une portion de Sel Ammoniac, & une partie du Soufre & même du Mercure, (\*\*) il forme la base de la matière colorée par le Soufre, à laquelle on a donné le nom d'*Or Mosaïque*. C'est aussi à quelques parties de ce métal qui ne se sont pas combinées, que sont dûes les parties féculentes noirâtres qui occupent le fond du matras, & sont confondues en partie avec l'*Or Mosaïque*; aussi quelques auteurs conseillent-ils de laver cette matière dans plusieurs eaux. Nous avouons que nous ignorons quelles sont les propriétés de l'*Or Mosaïque*; quelques auteurs l'indiquent comme diaphorétique, à la dose de gr. x. jusqu'à xxx. Ce ne peut être qu'à raison du Sel Ammoniac que cette préparation ait cette qualité, quoiqu'il y soit en petite quantité. Peut-être le Soufre y contribue-t-il aussi malgré le peu de solubi-

lité de cette substance. (Voyez ce que nous en avons dit ci-devant à l'article du *Baume de Soufre*, & dans la *Matière Médicale*, pag. 334 & suiv.)

Lémery, dans son Cours de Chymie, (\*\*\*) donne sous le nom de *Panacée Mercurielle noire*, ou de *Mercuré violet*, une préparation qui a plusieurs rapports avec celle dont nous parlons. La différence est qu'il n'emploie pas l'Étain, & que l'opération est beaucoup plus embarrassante par les sublimations qu'il répète quatre fois. Nous croyons superflu de la décrire, vu son inutilité, ainsi que le démontre M. Baron dans ses notes. Par ces différentes sublimations on n'obtient qu'une espèce de Cinnabre qui ne diffère de l'ordinaire que par le Sel Ammoniac qui lui est uni, & une espèce d'Æthiops minéral, qui de même n'a d'autre différence que la portion de Sel Ammoniac qu'il contient. C'est cet Æthiops lequel mis en poudre prend une couleur violette, & a donné le nom à cette composition. Il y a une manière plus simple de faire le *Mercuré violet*, qu'on appelle aussi *Fleurs Ammoniac Mercurielles* (\*\*\*\*), c'est de faire sublimer ensemble p. æ. d'Æthiops minéral & de Sel Ammoniac. On sépare ensuite la

(\*) Sur les matières sulfureuses, &c. *Mémoires de l'Acad. des Sc.* ann. 1710. pag. 234.

(\*\*) Lorsqu'on distille un Amalgame d'Étain & de Mercure, il reste plus du  $\frac{1}{2}$  du Mercure qui ne peut s'élever. Boerrhave, sur le Mercure. *Mém. de l'Acad. des Sc.* ann. 1734.

(\*\*\*) Pag. 200 & suiv.

(\*\*\*\*) Astruc, *De Morbis veneris*, tom. I, lib. 4. cap. 12. n° VI.

partie violette du reste: mais cette préparation est peu utile; elle a passé pour diaphorétique, & elle peut l'être en effet par les raisons que nous avons déjà dites. On la donne depuis gr. x. jusqu'à xx ou xxx. dans une Conserve ou un Extrait. Nous avons vu en faire usage sans succès dans les maladies de la peau, quoiqu'elle eût été fort vantée par ces gens auxquels les préparations peu communes plaisent toujours plus que celles qui sont connues.

ÆTHIOPS MINÉRAL.

*Æthiops Mineralis.*

℥i. Mercure purifié. . . . }  
 Fleurs de Soufre non lavés. } poids égaux.

Broyez-les ensemble dans un mortier de verre ou de marbre jusqu'à ce qu'on n'apperçoive plus de globules de Mercure, & que l'union soit parfaite.

R E M A R Q U E

En chauffant un peu le mortier, l'opération est plutôt achevée. Il n'est pas nécessaire de laver les Fleurs de Soufre; l'opération seroit même trop longue si on les layoit (1).

(1) Lorsqu'on réduit à un état d'extrême division, les parties qui forment l'aggrégation du *Mercur*, elles perdent entièrement & leur fluidité, & leur brillant métallique. On y parvient par différens moyens: 1.º ainsi que nous l'avons vu par l'action du feu, qui va même jusqu'à réduire ses molécules en vapeurs. 2.º Par une agitation forte & longtemps continuée dans l'eau; 3.º enfin, par le mélange de différentes substances, qu'au moyen du broyement on interpose entre ses parties. C'est à cette dernière manière qu'on donne plus particulièrement le nom d'*Extinction*. Les substances huileuses, grailleuses, les corps gommeux, résineux, les sels, les absorbans terreux, la salive(\*), &c. sont propres à éteindre le *Mercur*: mais de toutes ces

(\*) C'est au *Mercur* broyé longtemps avec de la salive prise à jeun, que Dip-